

dez-lui ce qu'il faut faire ; il connaît mieux les localités que personne.

Et cela s'exécutait sans que personne s'en formulât. Au reste, Napoléon ne s'épargnait point : dans une de ces sorties, il eut deux chevaux tués sous lui, et reçu d'un Anglais un coup de baïonnette à la cuisse gauche ; blessure assez grave pour qu'il se vit un instant menacé de l'amputation.

Une autre fois, se trouvant dans une batterie où l'un des servants venait d'être tué sous ses yeux, il prit le resfouloir et chargea lui-même plusieurs coups. A quelques jours de là, il se trouva couvert d'une gale très-maligne, que les impérieux devoirs du service l'empêchèrent de traiter convenablement. Le mal ne disparut

qu'en apparence ; le venin n'était que refoulé à l'intérieur, et sa santé en fut gravement affectée. C'est peut-être à cette cause qu'il faut attribuer sa maigre malade et cet aspect chétif qu'il conserva pendant longtemps. Ce ne fut qu'après ses premières campagnes d'Italie, qu'ayant plus de loisir, il consentit à se soumettre à un traitement indiqué par le célèbre Corvisart, le même qui, plus tard, devint premier médecin de l'Empereur, et qui lui rendit alors sa force première.

De simple commandant de l'artillerie de Toulon, Napoléon eût put en devenir le général en chef avant la fin du siège. Le jour même de l'attaque du petit Gibraltar, le général Dugommier voulait la retarder encore. Les représentants envoyèrent chercher le jeune commandant ; ils étaient mécontents des lenteurs du Dugommier, et voulurent le destituer sur-le-champ, en offrant le commandement à Napoléon ; mais celui-ci refusa, et s'étant



Le Général Dugommier, né en 1736, mort en 1794.

rendu auprès de son général qu'il aimait, il lui fit connaître l'état des choses et le décida à l'attaque. Or, le soir, sur les huit ou neuf heures, quand toutes les troupes étaient déjà en marche, des représentants voulurent à leur tour différer l'attaque ; mais Dugommier toujours poussé par Napoléon, persista à la commencer. En cas de revers, nul doute qu'ils n'eussent été perdus tous les deux.

C'étaient les notes que les comités de Paris trouvèrent au bureau d'artillerie, sur le compte de Napoléon, qui avaient fait jeter les yeux sur lui pour le siège de Toulon. On vient de voir que, dès qu'il y parut, malgré sa jeunesse et l'infériorité de son grade, il y commanda d'une manière absolue. Tel est le résultat naturel de l'ascendant du savoir, de l'activité et de l'énergie, sur l'ignorance et l'indécision. Ce fut réellement lui qui prit Toulon, et pourtant on cita à peine son nom dans les relations qui furent faites de ce siège. Quand Dugommier

vit s'accomplir tous les faits prédits par Napoléon, quand il vint récapituler les services que le jeune commandant avait rendus, il y eut chez lui de l'admiration et de l'enthousiasme ; il ne tarissait pas d'éloges, et en demandant pour le jeune officier, aux représentants, un grade supérieur, il ajouta : " Avancez le, car si vous étiez assez ingrats envers " lui pour ne pas le faire, il s'avancerait tout seul." C'était une espèce de prédiction que Napoléon s'est chargé d'accomplir.

Dans un conseil de guerre tenu à Ollioules le 15 octobre, où les trois commissaires envoyés par la Convention, Barras, Freron et Gasparin, avaient assisté, ainsi que tout l'état-major de l'armée de siège, Napoléon avait fait adopter son plan, qui consistait, non pas à diriger le feu de l'artillerie sur une ville française, mais à s'emparer des hauteurs qui dominant la rade et le port de Toulon, et qui en commandent l'entrée. Les Anglais, appréciant l'importance de cette position, y avaient construit le fort Mulgrave, que la perfection et le nombre de ses moyens de défense faisaient nommer le *petit Gibraltar*.

Napoléon pensait avec raison qu'aussitôt qu'il serait maître de ce point, d'où il menacerait les communications entre la flotte et la garnison assiégée, les Anglais se hâteraient d'évacuer la ville. En conséquence, et tandis qu'afin de donner le change à l'ennemi, on faisait des manifestations sur un point supposé, Napoléon s'occupa d'établir la batterie né-

